

# Une céramique fauve

Présentée prochainement aux enchères dans la ville natale de Jean Puy, cette pièce unique témoigne **de la production restreinte de faïences fabriquées par André Metthey et décorées par les artistes de l'avant-garde picturale d'alors.**

PAR CAROLINE LEGRAND

**L**a réputation d'Ambroise Vollard n'est plus à faire, mais l'on découvre toujours avec admiration l'inventivité et la fibre commerciale de celui qui fut l'un des plus grands marchands d'art du début du XX<sup>e</sup>. Au travers de ce vase, peint par Jean Puy et fabriqué par André Metthey, se révèle un ensemble de créations très novatrices pour l'époque dans le domaine de la faïence, remises en lumière lors de l'exposition du musée Joseph-Déchelette de Roanne, du 16 décembre 2020 au 2 janvier 2022, «Jean Puy/Ambroise Vollard. Un fauve et son marchand». Un événement où fut exposé ce vase à décor de *Fauvesses* de 1907, acquis par son actuel propriétaire lors de la vente de Christie's Londres du 21 juin 2018. Il appartient ainsi à la production très réduite des «céramiques fauves» initiée par Ambroise Vollard une année plus tôt. Si la lithographie passionne celui-ci tout autant que la peinture, il va également être séduit au Salon de 1903 par les céramiques exposées par André Metthey, qu'il croise de nouveau à la galerie Druet et fait enfin sa connaissance par l'intermédiaire de Vlaminck en 1906. Metthey réalise alors des grès flammés, mais Vollard va l'orienter

vers une autre production : des faïences décorées par des peintres avec lesquels il travaille. Après avoir mis au point une nouvelle technique, le céramiste accueille dans son atelier d'Asnières, à la journée, des artistes, et en particulier ceux du groupe des fauves, qui vont imaginer des décors colorés, libres et d'une grande modernité. De l'hiver 1906 à l'été 1907 défilent Bonnard, Denis, Derain, Matisse, Maillol et bien sûr Jean Puy.

## Retour aux arts appliqués

Le peintre roannais, arrivé en 1899 à Paris, où il fréquente l'académie Julian puis les ateliers de Carrière et Moreau, a rapidement lié connaissance et amitié avec les artistes de l'époque ainsi qu'avec Ambroise Vollard : il réalisera par ailleurs son portrait en 1908 (collection privée américaine). Séduit par sa peinture très personnelle aux couleurs contrastées et aux formes simplifiées, présentée au fameux Salon d'automne de 1905, ce dernier lui achète tout son fonds d'atelier. Jean Puy fut l'un des plus fidèles à André Metthey. Même après la déception commerciale du Salon d'automne de 1907, où les 108 céramiques nées de ces collaborations sont

exposées, il sera l'un des rares, avec Georges Rouault, à poursuivre le travail avec le céramiste jusqu'en 1910. Puy crée une cinquantaine de pièces en tout, avec des décors toujours très colorés et libres, racontant des histoires inspirées de divers sujets comme la danse, les animaux ou la mythologie à l'image de ces sauvages *Fauvesses* chevauchant un ours, attrapant un sanglier ou cueillant du raisin. D'une grande liberté de ton, ce vase dialogue également avec la tradition, à la différence des céramiques contemporaines de l'art nouveau. Ainsi, le projet de Metthey et de Vollard «s'inscrit plutôt dans l'expérience anglaise Arts and Crafts, privilégiant le retour aux arts appliqués tout en les modernisant», expliquait lors d'une conférence Éric-Pierre Moinet, conservateur général du patrimoine et commissaire de l'exposition roannaise. Cuit par le potier et peint dans l'émail encore frais au pinceau par l'artiste qui devient alors créateur, ce vase est une œuvre unique unique, mais aussi une œuvre totalement innovante par l'intervention d'un peintre extérieur dans une spécialité où auparavant la fabrication de céramique se jouait uniquement au sein d'une manufacture. ■



Jean Puy (1876-1960),  
André Metthey (1871-1920)  
et Ambroise Vollard (1866-1939)  
éditeur, *Les Fauves*,  
vase en faïence de grand feu,  
signé et daté 1907 sous la base,  
h. 36 cm.  
**Estimation : 6 000/11 000 €**

**à savoir**

Samedi 5 juillet, Roanne.  
Roanne Enchères OVV.